

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Marie Moret](#)[Collection Moret_Registre de copies de lettres envoyées_CNAM FG 43 \(8\)Item](#)[Marie Moret à Auguste Fabre, 12 décembre 1889](#)

Marie Moret à Auguste Fabre, 12 décembre 1889

Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

[Fabre, Auguste \(1839-1922\)](#) est destinataire de cette lettre

[Pascaly, Charles-Jules \(1849-1914\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e[Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction[12 décembre 1889](#)

Lieu de rédactionGuise (Aisne) - Familistère

Destinataire[Fabre, Auguste \(1839-1922\)](#)

Lieu de destination12, rue Bourdaloue, Nîmes (Gard)

Description

Résumé

Sur la réédition de l'*Histoire des équitables pionniers de Rochdale*. À propos de la mention des ouvrages traduits par Marie Moret dans le journal *L'Émancipation* ; ajouter « veuve Godin » sur la couverture de la réédition de l'*Histoire des équitables pionniers de Rochdale*.

Mots-clés

[Édition](#), [Librairie](#)

Personnes citées [Pascaly, Charles-Jules \(1849-1914\)](#)

Œuvres citées

- Craig (Edward Thomas), *Histoire de l'Association agricole de Ralahine, résumé traduit des documents de M. E. T. Craig,...* par Marie Moret, Saint-Quentin, impr. de la Société anonyme du « Glaneur », 1882.
- [Holyoake \(George-Jacob\), Histoire des équitables pionniers de Rochdale, traduit par Marie Moret, 2e éd., Guise, bureau du journal « le Devoir », 1890.](#)
- [L'Émancipation : journal d'économie politique et sociale, organe des associations ouvrières et du Centre régional coopératif du Midi, Nîmes, 1886-1932.](#)

Événements cités [Cooperative Congress \(Ipswich, 1889\)](#)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

Nom Fabre, Auguste (1839-1922)

Genre Homme

Pays d'origine France

Activité

- Coopération
- Fouriérisme
- Littérature

Biographie Fouriériste et coopérateur français né en 1839 à Uzès (Gard) et décédé en 1922 à Genève (Suisse). Il se marie en 1862 à Uzès avec Cécile Françoise Juliette Boudet (1842-1873). Ils ont une fille en 1866, Juliette Fabre (1866-). Il devient en 1880 économiste du Familistère, associé de l'Association coopérative du capital et du travail du Familistère de Guise. Il est un ami intime de Marie Moret après la mort de Godin.

Nom Pascaly, Charles-Jules (1849-1914)

Genre Homme

Pays d'origine France

Activité

- Presse
- Syndicalisme

Biographie Journaliste français né en 1849 à Uzès (Gard) et décédé en 1914 à Paris. Fils d'un cordonnier d'Uzès, Jules Pascaly débute en journalisme en 1879 en tant que rédacteur à l'agence Havas à Paris. À partir de 1882, il est rédacteur et journaliste parlementaire pour *La France* (Paris, 1862-1937), le *Petit Provençal* (Marseille, 1880-1944) ou *Le Petit Méridional* (Montpellier, 1876-1944). Ami du coopérateur Auguste Fabre, Jules Pascaly, est sur la recommandation de ce dernier, employé au Familistère en 1879. « C'est le premier homme au cœur droit et vraiment sympathique aux idées d'association qui me soit encore venu. », écrit

Jean-Baptiste André Godin à Auguste Fabre le 21 décembre 1879. À partir de 1880, il rédige des articles pour le journal du Familistère, *Le Devoir*. Il exerce la fonction de secrétaire quand Godin le proclame associé de l'Association coopérative du capital et du travail le 12 septembre 1880. En 1888, il devient rédacteur en chef du *Devoir*. C'est un proche d'Auguste Fabre et de Marie Moret. Pascaly travaille pour *Le Devoir* tout en étant journaliste parlementaire à Paris. Il vit avec Amélia Degret (1856-1902), avec laquelle il a un fils, Michel Pierre Charles Pascaly (1886-1966), et une fille, Louise. Jules Pascaly se marie avec Amélia Degret en 1896. Pascaly est vice-président de l'Association syndicale et professionnelle des journalistes parlementaires. Il est nommé chevalier de la Légion d'honneur en 1906. Marie Moret utilise le surnom "Mich" pour désigner Jules Pascaly dans la correspondance qu'elle lui adresse.

Informations sur le document source

CoteFG 43 (8)

Collation3 p. (338r, 339r, 340r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 16/11/2020

Dernière modification le 26/04/2023

Guise Familistère 12 déc. 1847

Bien cher Fabre,

Je suis de retour et vous confirme ma lettre du 7
accompagnée du duplicata de celle à M. Fauquier.
Où en est la question ?

Vous a-t-il écrit ? Ou - t-il accepté le prix de
250 fr. payés comptant pour mille "Rochdale" ?

— Quant à moi, je vous enverrai, dès que vous
me ferez signe les 150 francs que je vous devrai
pour les exemplaires que vous m'avez laissés à
15 centimes.

— Je tiens de recevoir à l'Emancipation du 15. Je le lirai
comme toujours ; mais n'en ai encore que tourné
les feuilletts. J'ai remarqué que Rochdale et
Narrative étaient portés traduits par Marie
Moret. Si vous pourriez faire ajouter :
Heure Godin, je serais heureuse de réserver
mon nom à celui de mon mari et je crois
que l'annonce ne pourrait qu'y gagner.

De même si vous réimprimez Rochdale,
je serais désireuse que la titre portât
par Mad^{me} Godin née Marie Moret
et ensuite :

Deuxième édition.

— Pour les épreuves, comme on laisse toujours des incertitudes quoi qu'on fasse, il est excellent d'être plusieurs à les corriger; donc, si ce n'est pas vous causer trop de dérangements que de vous prier de me les faire adresser, je les recevrai conjointement avec vous, et vous les retournerai aussitôt que.

— Je viens de consulter le rapport annuel du Congrès d'York pour voir où en sont aujourd'hui les Equitables de Rochdale, et s'il y aurait lieu d'ajouter à la statistique page 110 de ma brochure, statistique qui se termine en 1850, l'état des choses en 1856, la dernière dont nous ayons le relevé ?
(année)

Mais peut-être vaut-il mieux laisser la brochure comme elle est; car dans la statistique de 1844 à 1850, les quatre colonnes de chiffres vont croissant et nos conclusions sont tirées en conséquence.

Les chiffres de 1856, au contraire, pour des causes dont je ne possède pas les éléments d'appréciation, sont en baisse dans le nombre de chiffre d'affaires et dans celui des bénéfices réalisés.

ainsi la brochure dit :

1880 — 10.613 membres
 " — 7.514.250 fr. de capital social
 " — 7.091.371 fr. chiffre d'affaires
 " — 1.213.622 fr. bénéfices

Il faudrait ajouter après un intervalle de huit ans :

1888 — 11.276 membres
 " — 6.616.721 fr. capital social
 " — 6.693.170 fr. chiffre d'affaires
 " — 840.121 fr. bénéfices.

Et nous ne pourrions pas dire pour quoi cette baisse. Le mieux n'est-il pas de laisser les choses en l'état.

— Maintenant dear great friend, dites-nous bientôt comment vous vous portez, et recevez les vives tendresses de mes deux anges. Tout va bien ici. Aux dernières nouvelles, Pascal était en bonne santé.

Cordialement à vous

— Marie Godin